



Le monde du silence

de Louis Malle et J.-Y. Cousteau

Fiche technique

France - 1956 - 1h30

Réalisateur :
Jacques-Yves Cousteau
Louis Malle

Prise de vue :
J.-Y. Cousteau
L. Malle
A. Falco
F. Dumas



Musique :
Yves Beaudrier

Résumé

Documentaire sur les expéditions sous-marines du commandant Cousteau et de son équipe à bord de la Calypso.

Ce film fut une révélation à sa sortie et gagna la Palme d'or et l'Oscar du meilleur documentaire cette année-là.

En voix off, Cousteau fait le récit des voyages, alternant, au gré des aventures, émotion et humour, pour commenter des images poétiques souvent frappantes par leur insolite beauté.

Critique

Cette longue - mais pourtant trop brève - promenade à 80 mètres sous les eaux du Golf Persique restera l'un de nos plus beaux souvenirs cinématographiques.

Lucien Maze

Le Monde Ouvrier du 17.3.56

Voici donc, révélée à nos yeux éblouis, une nouvelle dimension de la terre. Cette fois encore, la nature est plus magnifique que ne pourraient l'être les inventions des hommes. **Le monde du silence** ? Un spectacle inoubliable et unique.

Films et Documents mai 56

Nul doute que ce film exceptionnel, apportant au grand public des images que nul homme n'avait pu capter avant le commandant Cousteau, n'obtienne un extraordinaire succès bien légitime. La beauté, la poé-

Palme d'or 1956 - Cannes

L E F R A N C E

LES AMIS DU BON CINÉMA
ABC

sie des scènes, la qualité du montage et de son contrepoint musical en font un spectacle insolite et merveilleux. Occasion pour le spectateur de se dépayser en faisant un admirable voyage immobile dans les fonds des mers tropicales.

Le Film Français du 3.2.56

Tout trucage est absent du **Monde du silence**. Et c'est cette vérité, cette authenticité qui fait entre autres choses le prix du film... A aucun moment les auteurs et leurs amis ne cherchent à nous impressionner en haussant le ton. Leur récit est simple, familier même. Ils racontent ou plus exactement ils nous montrent ce qu'ils ont vu. Pourquoi du reste "tartarinerait"-ils ? Dans l'univers où ils nous entraînent l'image la plus ordinaire est déjà fabuleuse. Ils ne se laissent même pas aller aux plaisanteries faciles, aux gentilles un peu bébêtes, dont abuse Walt Disney quand il nous parle des animaux. Sur la Calypso on n'extrapole pas ; on garde le goût d'une certaine précision scientifique...

La qualité exceptionnelle des images dues à Edmond Séchan tient beaucoup à l'avance technique et au matériel dont disposait la Calypso : caméras spéciales ultra-maniabiles, éclairage fonctionnel à grande puissance, permettant de révéler les couleurs de plantes et de poissons qui paraissaient jusqu'alors monochromes, propulseurs autonomes, etc. Le travail, l'ingéniosité et la patience que toutes ces améliorations représentent, nous les devinons aisément...

Le commentaire est parfait : sobre, discret, amical. Nous n'avons pas affaire à des bavards. Prenez exemple, dévoreurs de micros !

Un mot pour finir. Le film nous révèle un excellent comédien : le mérrou baptisé Jojo, poisson de 25 kg humoriste charmant et valseur émérite.

Jean de Baroncelli
Le Monde du 7.2.56

On pouvait craindre pourtant que l'épreuve du long métrage ne fût décevante, pour deux raisons. D'abord parce que de remarquables courts métrages nous avaient déjà initiés à l'univers sous-marin et surtout, parce que le passage du court au long métrage n'est pas une simple affaire de quantité et qu'il est très difficile de soutenir l'attention d'un public non spécialisé pendant quatre-vingt-dix minutes.

Les réalisateurs sortent triomphants de ces deux périls. En premier lieu, ils ont compris qu'il ne fallait pas se contenter de mettre bout à bout des images même sensationnelles. Ils ont donc pris soin de donner à leur film une cohérence, une continuité sinon dramatique, du moins logique, et qui nous permet de comprendre leur travail et de participer à leur vie sur la Calypso, le beau navire du commandant Cousteau, pendant cette croisière dans le golfe Persique et l'océan Indien. Mais les artifices de présentation demeurent toujours légitimes et jamais les cinéastes ne cherchent à bluffer le spectateur comme cela se passe presque à chaque séquence de tels reportages d'exploration sensationnels et récents, des techniques scientifiques patiemment utilisées par une équipe de plongeurs habiles et courageux, ce film est un émouvant hommage à la valeur de l'homme et à la beauté de la création.

S. Louis
C.C.R.T.

Tout trucage est absent du **Monde du silence** : cela, on peut le certifier. Et c'est cette vérité, cette "authenticité" si l'on préfère, qui fait entre autres choses le prix du film de J.Y. Cousteau et Louis Malle. A aucun moment les auteurs et leurs amis ne cherchent à nous impressionner non plus, du reste, qu'à nous divertir hors du propos par des effets de montage d'un humour intempestif. A l'humour, Cousteau préfère heureusement la poésie. Nous aussi !

André Bazin
Le Parisien du 17-2-56

Est-ce l'accumulation systématique d'images surprenantes (et qui ne faisaient que répéter d'autres déjà connues), est-ce l'orchestration commerciale de ces images dans un grand film destiné à éblouir le (grand) public, **Le monde du silence**, en tout cas, nous a paru bien fabriqué et bien terne, en comparaison des petits films des années 45-50, qui étaient, eux, de simples mais précieux documents.

Jean Chevalier
Image et son n°130

La Calypso

Présentation du bateau

La "Calypso" a été aménagée pour la recherche scientifique. cf. **"Le Monde du Silence"** édité par Hachette p.11 "Il me fallait avoir un laboratoire flottant mieux adapté à nos besoins que les bateaux d'un type courant. Je voulais aussi étendre nos rayons d'action et mettre nos scaphandres autonomes à la disposition des océanographes et des biologistes qui voudraient l'utiliser. C'est pourquoi je fus enchanté de pouvoir acquérir, avec l'aide financière de divers amis et de la Marine Nationale un ancien dragueur de mines de la marine américaine qui se trouvait à Malte. Je le mis à Antibes en cale sèche ; il y fut entièrement transformé. L'équipement dont je le fis pourvoir comprenait un puits de plongée à travers la coque, une chambre d'observation sous-marine placée sur l'étrave, une plate-forme de mise à l'eau à l'arrivée. Il comprenait aussi un pont supérieur en aluminium pour la navigation à vue dans les bancs de coraux, un radar, deux sondeurs électroniques ultra puissants et tout ce que la science produit en matériel photographique sous-marine de type le plus perfectionné... C'est un bateau de 360 tonnes - 2 diesels de 500CV vitesse maximum 13 noeuds.

Présentation de l'équipement

Scaphandres autonomes - torches sous-marines - scooter électriques - indication des méthodes de tournage. Cousteau expose les dangers de la plongée.

Un chasseur sous-marin devenu pêcheur de langoustes descend trop bas et doit subir 3 heures de "décompression" dans un caisson adéquat pendant que d'autres mangent les langoustes.

cf Cousteau "si dans les profondeurs de l'océan la pression était le seul obstacle, nous pourrions descendre sans protection à plus de 600 m. Mais les effets indirects de la pression, absorption d'azote par les tissus, mauvaise élimination du gaz carbonique, arrêtent l'homme bien avant.

Jacques Yves Cousteau

Né en 1910 en Gironde - Ecole Navale - Spécialiste des recherches sous-marines.

Cousteau a fait reculer les frontières de l'exploration, et par là même de l'insolite et du merveilleux ; ajoutons aussi pour être complet : du pittoresque, car - hélas ! - l'auteur du **Monde du silence** n'a pas toujours été économe de ses effets. Ses premiers films (depuis **Par 18 mètres de fond** 1943) étaient avant tout des films de recherche, et de découverte (découverte d'un nouveau monde, d'une nouvelle forme de cinéma documentaire et de ses possibilités).

Leur conclusion, leur rigueur contribuèrent à faire d'eux des "pièces uniques" où la poésie trouvait son compte.

Fiche U.F.O.L.I.S.

Filmographie

Principaux films :

Epaves	1945
Paysages du silence	1947

Une plongée du rubis	1948
Autour d'un récif	1948
Les phoques du Rio de Oro	1949
Carnet de plongée	1950
Un musée dans la mer	1955
Station 307	1955
Le monde du silence	1956

Louis Malle

Réalisateur français né en 1932. IDHEC et assistantat. Louis Malle est par excellence le cinéaste du scandale : la scène de la baignoire dans **Les amants**, film vaguement inspiré du **Point de lendemain** de vivant Denon ; la langue de Queneau transposée au cinéma avec travestis et mots orduriers dans **Zazie** ; Drieu La Rochelle réhabilité à travers **Le feu follet** où Maurice Ronet fut superbe ; Darien remis à sa vraie place dans **Le voleur** ; l'inceste mis en scène sans pudeur dans **Le souffle au cœur**; résistants et collaborateurs renvoyés dos à dos dans **Lacombe Lucien** où l'on voyait un milicien coucher avec une jeune juive ; la prostitution des enfants évoquée de façon un peu trop complaisante dans **La Petite...** Une maîtrise technique indiscutable, une réelle fluidité du récit, une grande souplesse de la mise en scène sont les atouts de ce réalisateur qui dérange et fascine tout à la fois. Il a choisi les États-Unis après le succès de **Atlantic-City**.

My Dinner with André connut un triomphe dans les milieux intellectuels américains mais échoua en France. En revanche **Au revoir les enfants** fut un grand succès que ne confirma pas **Milou en mai**.

Filmographie

Le monde du silence (avec Cousteau)	1955
Ascenseur pour l'échafaud	1957
Les amants	1958
Zazie dans le métro	1960
Vie privée	1961
Le feu follet	1963
Viva Maria	1965
Le voleur	1966
Histoires extraordinaires (un sketch)	1968
Calcuta	1969
Le souffle au cœur	1971
Humain trop humain	1973
Place de la République	1973
Lacombe Lucien	1974
Black moon	1976
La Petite	1978
Atlantic City	1980
My dinner with André	1981
Crackers	1983
Alamo Bay God's Country	1985
And the pursuit of happiness La poursuite du bonheur	1986
Au revoir les enfants	1987
Milou en mai	1989
Fatale	1992